

## OUVRONS L'ÉVANGILE de la FÊTE « CORPS ET SANG DU CHRIST »

Luc 9,11-17

### 1<sup>ère</sup> clef : Le texte

- 11 Les **foules**, l'ayant su, le suivirent <sup>1</sup>  
et les ayant accueillies<sup>2</sup>,  
il leur parlait du **royaume de Dieu**<sup>3</sup>,  
et ceux qui avaient besoin de soin, il guérissait<sup>4</sup>.
- 12 *Le jour commença* à décliner<sup>5</sup>.  
S'étant approchés, les **douze** lui dirent : <sup>6</sup>  
*Renvoie la foule, <sup>7</sup>... pour qu'ayant fait route  
vers les villages et champs alentour,  
ils logent et trouvent approvisionnement,  
parce qu'ici nous sommes dans un lieu désert. ...<sup>7</sup>*
- 13 Il leur dit :  
Donnez-leur, vous, à manger <sup>8</sup> !  
Ils dirent :  
*A nous, il n'y a pas plus de 5 pains et 2 poissons<sup>10</sup>,  
à moins de faire route nous-mêmes pour acheter des aliments  
pour tout ce peuple<sup>9</sup>.*
- 14 Car ils étaient quelque 5000<sup>10</sup> hommes.  
Il dit à ses **disciples** :  
Faites-les s'attabler par tablées d'environ 50 <sup>11</sup>.
- 15 Ils firent ainsi et les attablèrent tous.
- 16 *Ayant pris les 5 pains et les 2 poissons,  
ayant levé le regard vers le ciel,  
il les bénit et rompit et donnait aux disciples*  
pour proposer à la **foule**. <sup>12</sup>
- 17 Ils mangèrent et furent rassasiés TOUS. <sup>13</sup>  
Et fut enlevé leur **surplus** de morceaux :  
**douze** couffins ! <sup>14</sup>

### 2<sup>e</sup> clef : La place du texte

La péricope de ce jour nous ramène à l'évangile selon Lc, non pour en reprendre une lecture continue – ce sera le cas dimanche prochain – mais pour nous rappeler d'où vient ce que nous célébrons tous les dimanches : l'eucharistie, cette manière de rendre grâce qui consiste à recevoir celle-ci à profusion par le don de Jésus, mort et ressuscité.

Laissons-nous nous orienter par l'environnement de notre passage où deux points attirent l'attention : d'un côté, il s'agit du chiffre 12, de l'autre d'une question : *qui est celui-ci ?*

Le 8<sup>e</sup> chapitre se termine en effet par le récit d'une double guérison, celle d'une femme, hémorroïsse depuis 12 ans et celle de la fille de Jaïre âgée de 12 ans ; l'injonction finale de Jésus de donner à manger à celle-ci atteste la victoire sur la mort. Ce chiffre établit donc un lien puissant avec notre passage que les annotations détailleront. Et ce n'est pas le seul : les tout premiers versets du 9<sup>e</sup> chapitre racontent la convocation des « 12 » que Jésus envoie proclamer le règne de Dieu et soigner les malades : *sortant ils annonçèrent-la-bonne-nouvelle et soignaient partout* (9,6).

Cette activité intrigue le tétrarque Hérode qui pose cette question : *Qui est celui-ci au sujet duquel j'entends de telles choses ?* (9,9) – question qui sera aussitôt après amplifiée par celle de Jésus lui-même : *Qui dites-vous que je suis ?* (9,18-27). Il se justifie donc de lire ce passage-ci comme le premier élément de réponse à la question d'Hérode. En se rappelant que Lc est seul à raconter la comparution de Jésus devant Hérode (23,6-12), on voit se dessiner l'horizon pascal. De plus, la Cène et Emmaüs sont clairement reconnaissables dans notre texte, ainsi que le rappel de l'événement exodal.

Du reste, l'art d'écrire des anciens s'y manifeste à nouveau : deux mots, « douze » suivi de « foule » au début, et « foule » suivi de « douze » à la fin encadrent la péricope. Ce cadre, qui insiste ainsi sur la coordination réciproque des « douze » et de la « foule », entoure un troisième mot en son centre, « ce peuple » qui, lui, s'offre comme la visée de l'ensemble. N'est-ce pas cette visée qui draine le *'pas plus'* vers un *'surplus'* - une transformation qui ne laisse pas les disciples inactifs et n'est rétrécie par aucune exclusion de convives.

### 3<sup>e</sup> clef : Des annotations

**1 Les foules, l'ayant su, le suivirent** : nous préférons 'su', car il s'agit du grec *ginôskô* qui exprime une connaissance ou un savoir. L'objet de ce savoir précède au v.10 : *Revenant [de mission], les apôtres lui racontèrent tout ce qu'ils ont fait et il les prit avec et se retira à part, vers une ville appelée Bethsaïde* (maison de pêche).

▷ À sa dernière occurrence dans Lc, le verbe **connaître** est également précédé du récit d'une expérience : *Eux aussi racontèrent ce qui était arrivé sur le chemin et comment ils l'avaient connu à la fraction du pain* (24,35).

▷ **suivre** : Le grec a aussi le sens *accompagner* ; le verbe représente le 'terme technique' pour le statut de disciple, c'est ce qui lui convient (les 17 mentions du verbe le disent aussi). Il est donc étonnant de trouver ici les foules comme son sujet : seraient-elles en 'stage de disciple' ? Ce qui suit permet de le penser ! Ce qui peut étonner encore davantage : c'est ici le seul endroit où Lc réunit les verbes *connaître* et *suivre* dans une même phrase !

▷ Contrairement à sa compréhension moderne fréquente, *suivre* ne comporte aucune résonance péjorative au sens de la soumission puérile à un maître. C'est tout le contraire, les questions et réflexions que les disciples adressent à Jésus dans les évangiles (voir ici v.12-13), tout comme les écrits rabbiniques, en témoignent suffisamment.

**2 Les ayant accueillies,...** : Ici, l'accueil de la foule par Jésus se fait entendre comme une réponse à l'accueil que lui fit celle-ci à son retour de Gérasa : *Quand Jésus revint, la foule l'accueillit : car ils étaient tous à l'attendre* (8,40). – C'est la seule autre présence de ce verbe chez Lc.

**3 ...il leur parlait (laleô) du royaume de Dieu...** : L'idée du royaume de Dieu est déjà présente dans l'AT sous plusieurs vocables ; appuyée sur l'expérience humaine de la royauté, elle indique par 'de Dieu' ou 'des cieux' son origine : une réalité qui n'est pas terrestre, qui n'est pas faite de main d'homme. Dans les évangiles synoptiques (Mt, Mc, Lc), il est le contenu même de la bonne nouvelle. La 1<sup>ère</sup> mention dit en effet : *Aux autres villes aussi je dois annoncer-la-bonne-nouvelle du royaume de Dieu, car pour cela je fus envoyé* (4,43).

▷ Dans Lc, le royaume de Dieu est 32 fois présent, chiffre qui écrit 'cœur' en hébreu. En voici les endroits : 4,43 ; 6,20 ; 7,28 ; 8,1.10 ; 9,2.11.27.60.62 ; 10,9.11 ; 11,20 ; 13,18.20.28.29 ; 14,15 : Lors d'un repas, l'un des commensaux dit : *Heureux qui mangera du pain dans le royaume de Dieu !* 16,16 ; 17,20<sup>2</sup>.21 ; 18,10.17.24.25.29 ; 19,11 ; 21,31 ; 22,16.18 (la cène) ; 23,51. – Cette dernière mention parle d'un juif d'Arimatee, *du nom de Joseph, bon et juste, qui n'avait pas approuvé leur dessein, il attendait le royaume de Dieu* (23,50-51).

**4 ...et ceux qui avaient besoin de soin, il guérissait.** Avoir besoin (Lc en parle 7 fois) est en quelque sorte un titre de noblesse évangélique, comme déjà dans la 1<sup>ère</sup> mention : *N'ont pas besoin de médecin les bien-portants, mais ceux qui vont mal...* (5,31). Jésus répondit à Marthe : *Or de peu il est besoin, ou d'un. Marie a choisi la*

*bonne part...* (10,42). Dans la parabole : *Il y a joie dans le ciel pour un pécheur changeant d'esprit plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de changement d'esprit* (15,7). Elle montre e.a. que celui, celle qui manifeste un besoin a plus de poids que les autres.

▷ **guérir** : L'action thérapeutique de Jésus traverse l'évangile; elle accompagne l'annonce, comme l'atteste la mention précédente : *Il les envoyait proclamer le royaume de Dieu et guérir* (9,2). Son dernier acte est la guérison de l'oreille (l'ouïe !) du serviteur du grand prêtre (22,51).

Le lien que les évangiles établissent généralement entre parole et guérison parle de leur justesse anthropologique. – Le verbe *guérir* venant 11 fois dans le récit de Lc, il s'abstient de guérison complète (que le 12 symboliserait) : il laisse la place au plus précieux : le besoin de guérir.

Notons encore ceci : Lc met les deux verbes, *parler du royaume* et *guérir* à l'imparfait, signalant ainsi une action dans la durée.

**5 Le jour commença à décliner** (klinô): étonnante réunion dans cette proposition du commencement et du déclin ! Lc s'exprime ainsi une seule fois encore dans le récit d'Emmaüs, donc, comme ici, en introduction à la fraction du pain : *Reste avec nous, le soir est proche et déjà le jour a décliné* (24,29). Cette scène du pain pour la foule anticipe donc celle du jour de Pâques.

Lc utilisera le même verbe avec un préfixe (kata-klinô) un peu plus loin (vv.15 et 16) où il traduit le geste de 's'attabler', c'est-à-dire prendre le repas en position couchée.

**6 S'étant approchés, les Douze lui dirent** : on les trouve 7 fois dans Lc : la 1<sup>ère</sup> fois quand Jésus les choisit en les nommant parmi les autres disciples (6,13). La 2<sup>e</sup> mention les pose au milieu de tous ceux et celles qui accompagnent Jésus : *Or, par la suite, il pérégrinait à travers ville et village, proclamant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu, et les Douze avec lui et certaines femmes guéries...et d'autres nombreuses* (8,1). – Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> occurrences complètent le tableau sans complaisance : *Or Satan entra dans Judas, appelé Iscariote, qui était du nombre des Douze* (22,3) – *Il parlait encore, voici une foule. Le nommé Judas, un des Douze, marchait devant eux. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser* (22,47).

▷ Or, entre le récit de la Cène et celui de l'arrestation se place la plus forte référence aux 12 tribus d'Israël, autrement dit à l'ensemble du peuple de Dieu (Ex 24,3-8.11\*).

\* 24,3 Moïse vint raconter au peuple toutes les paroles de YHWH et toutes les lois, et tout le peuple répondit d'une seule voix; ils dirent: Toutes les paroles que YHWH a parlées, nous ferons. 4 Moïse mit par écrit toutes les paroles de YHWH puis, se levant de bon matin, il bâtit un autel au bas de la montagne, et douze stèles pour les douze tribus d'Israël. 5 Puis il envoya de jeunes fils d'Israël : ils firent monter des holocaustes et immoler à YHWH de jeunes taureaux en sacrifice de paix. 6 Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des bassins, et l'autre moitié du sang, il la répandit sur l'autel. 7 Il prit le livre de l'Alliance et il en fit la lecture au peuple qui déclara: Tout ce que YHWH a dit, nous ferons et nous écouterons. Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple Voici le sang de l'alliance que YHWH a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles. - 11b Ils contemplèrent Dieu, ils mangèrent et ils burent.

Lc dit : *Et moi j'instaurerai pour vous, comme a instauré pour moi mon Père, un royaume, afin que vous mangiez et buviez à ma table, dans mon royaume. Vous serez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël* (22,29-30). –

Dans cet épisode, dès l'apparition des Douze, apparaît donc aussi Jésus comme ce prophète, le nouveau Moïse (Dt 18,15.18) réunissant autour de lui le peuple (v.13). – On retrouvera Moïse, avec Elie, aux côtés de Jésus lors de la transfiguration.

**7 Renvoie la foule ... lieu désert** : Le discours que Lc met dans la bouche des Douze, qui parleraient donc en chœur (?), partage avec toute cette scène son caractère prophétique. En voici quelques aspects :

▷ **renvoyer** est à entendre comme dans la 1<sup>ière</sup> mention de ce verbe (apoluô) : *laisser aller* : *Maintenant tu laisses aller ton serviteur* [Syméon], *Maître, selon ton mot, en paix* (2,29). – Dans le récit de la Passion, le verbe exprime la volonté de Pilate de *relâcher* Jésus, et celle des grands prêtres et des chefs et du peuple de *relâcher* Barabbas (23,16-25). – Mais Jésus ne sera pas relâché...; quant à la foule ici présente, elle ne le sera pas non plus, car elle est conviée à un événement s'adressant à la mémoire d'Israël où la présence des Douze figure le peuple ancien et nouveau, car entre l'un et l'autre se tient Jésus, le tiers, disant : *Donnez-leur, vous, à manger* (voir note 8).

▷ **...pour qu'ayant fait route, ils logent et trouvent approvisionnement...** : Il sont nombreux, chez Lc, qui **font route** : à lui seul il a plus de la moitié des 99 mentions évangéliques\*.

Ici (9,12 et 13), les Douze estiment qu'il faut faire route pour loger et se restaurer. Que signifie donc que Jésus dispense la foule de cette nécessité ? Il dira : *donnez-leur !* Ne

donne-t-il pas à comprendre que ce qui sera donné n'est pas au bout d'un effort, ni de l'ordre du mérite ?

▷ **loger** (kataluô) : Lc emploie ce verbe au même sens une 2<sup>e</sup> fois dans le récit de Zachée : *Tous murmuraient disant : C'est chez un homme pécheur qu'il est venu loger* (19,7) : cette venue aussi relève de la grâce...

▷ **approvisionnement** : Ce mot – unique dans le NT – renvoie à Ex 12,39 : *Ils firent cuire la pâte qu'ils avaient fait sortir d'Egypte en galettes sans levain, puisqu'elle n'avait pas levé. Car chassés d'Egypte, ils ne pouvaient pas s'attarder, de sorte qu'ils ne s'étaient pas fait de l'approvisionnement*. De plus, cette mention lucanienne est le 12<sup>e</sup> lieu biblique de ce mot après ses emplois dans la LXX (Bible grecque) : elle rend 'pleine' les 11 mentions de l'AT. – Cela souligne encore l'ancrage pascal de notre péricope, en particulier sous l'aspect de l'urgence.

▷ **...parce qu'ici nous sommes dans un lieu désert** : – une seule fois encore en 4,42 : après de nombreuses guérisons, Jésus se retire et les foules le cherchent.

▷ Cette mention fait lien avec le récit de la manne en Ex 16 dont le 1<sup>er</sup> verset raconte l'arrivée des fils d'Israël au *désert*, après leur sortie d'Égypte. À la 5<sup>e</sup> et dernière mention du *désert* dans ce chap., on peut lire : *Moïse dit : "Voici ce que le Seigneur a ordonné : Qu'on remplisse de manne un omer en réserve pour vos descendants, afin qu'ils voient le pain que je vous ai fait manger au désert, en vous faisant sortir du pays d'Egypte* (Ex 16,32). Voici un pain qui devient mémoire, de faim et de libération. Chaque mot de notre texte introduit davantage dans l'événement pascal.

**8 Donnez-leur, vous, à manger** : Cette invitation – voir "La place du texte" – est faite encore au chap. précédent, quand Jésus est dans la maison de Jaïre et dit : *Enfant, éveille-toi ! Son souffle revint : elle se leva soudain. Il prescrit de lui donner à manger* (8,55) : Déjà ici, Jésus demande à d'autres de *donner à manger* et cette nourriture est signe de la victoire sur la mort, qui est l'effet d'une parole qui la précède. Ainsi, la nourriture donnée devient en même temps signe de la parole entendue, passage du pain à la parole, comme le dit encore le Deutéronome : *Il t'a mis dans la pauvreté, il t'a fait avoir faim et il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez, pour te faire reconnaître que l'humain ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur* (8,3).

▷ Lc parle déjà en 6,3-4 d'un aspect du 'donner à manger' : Jésus dit : *Vous n'avez pas lu ce qu'a fait David ? Comme il avait faim, lui, et les autres avec lui. Il est entré dans la maison de Dieu, il a pris les pains de proposition, a mangé, et a donné aux autres avec lui, ce qu'il n'est permis de manger qu'aux prêtres seuls*. Ce rappel et le don qui se prépare ici, les Douze en disent vrai : *à nous il n'y a pas plus... pour tout ce peuple* ; et cela conduit à la Cène où Jésus *prend du pain, rend grâce, rompt, leur donne en disant : ceci est mon corps donné pour vous* (22,19). Rendant ainsi audible que le don et le donateur sont Un, Jésus peut dire aux Douze : *Donnez-leur, vous, à manger*. Autrement dit, l'unicité de la source du don rend

---

\* Voici celles qui précèdent cet endroit-ci :

1,6 Zacharie et Elisabeth *font route dans tous les commandements*.

1,39 Marie *fait route vers une ville de Juda*.

2,3 Tous *font route pour se faire recenser*.

2,41 Ses parents *font route vers Jérusalem chaque année pour la fête de la Pâque*.

4,30 Jésus, passant au milieu d'eux [qui le jettent hors de la ville], *fait route*.

4,42 Jésus *fait route vers un lieu désert*.

5,24 Jésus dit au paralytique : *lève-toi, prends ta civière et fais route vers ta maison !*

7,6 Jésus *fait route avec eux vers la maison du centurion*.

7,11 Jésus *fait route vers Naïn*.

7,22 Jésus fit : *Faites route et annoncez à Jean ce que vous voyez et entendez !*

7,50 Jésus dit à la femme : *ta foi t'a sauvée, fais route en paix !*

L'occurrence suivante marque le tournant décisif : *Et il arriva : comme s'accomplissaient les jours de son élévation, il affermit sa face pour faire route vers Jérusalem* (9,51). – Les 3 dernières mentions : deux disciples *font route vers Emmaüs avec l'invisible compagnon* (24,13.28) – *le soir fut proche et déjà le jour avait décliné*.

possibles d'autres donateurs et donatrices qui se réfèrent à elle en vue de *tout ce peuple*.

**9** *A nous, il n'y a pas plus que 5 pains et 2 poissons pour tout ce peuple* : Avant de parler un peu des chiffres, voyons la matière du don. Voici un bref inventaire des 15 mentions du *pain* chez Lc : Il apparaît d'abord

1. dans l'épreuve de Jésus à qui il est proposé de changer une pierre en pain (4,3) ;
2. ensuite comme ce qui ne nourrit pas sans parole (4,4) ;
3. en quelque circonstance que ce soit, il n'est réservé à personne (6,4) ;
4. on peut s'en abstenir (7,33) ;
5. l'envoyé n'en fait pas de réserve (9,3) ;
6. il est don (9,13) ;
7. le pain pris béni, rompu et donné ici est mémoire de l'avenir (9,16) ;
8. comme de la manne, on demande la part pour un jour seulement (11,3) ;
9. il nourrit l'ami et l'amitié (11,5) ;
10. Jésus en mange invité chez un chef pharisien (14,1) ;
11. un commensal dit "heureux celui qui en mange dans le royaume de Dieu" (14,15) ;
12. les ouvriers du père en ont en surplus (15,17) ;
13. et 14. c'est enfin le pain, figure du corps pris, rompu et donné (22,19 et 24,30) ;
15. et comme tel, le pain rompu médiatise une connaissance (24,35) – ce dont le présent récit se fait annonciateur.

Le chiffre 15 écrit le Nom abrégé :YaH. – La valeur numérique du mot hébreu 'pain' est de 78 : chiffre des nations (70) lié à celui du messie (8).

▷ Le *poisson* est devenu symbole du Christ, car le mot grec (*ichthus*), lu en acrostiche, donne le nom et les appellations de Jésus. Cela donne au poisson une place particulière. Ici seulement, il est associé au pain : or, cet animal qui ne parle pas, fait entendre, à côté du pain, le nom du don et du donateur !

7 fois présent dans Lc, on le trouve tôt dans le récit de la pêche nombreuse (5,6.9). À la dernière mention, il sert à attester que le Ressuscité est bien Jésus (24,42) et avant celle-ci, la double mention en 11,11 garde la question : *Quel père parmi vous, à qui son fils demandera un poisson, au lieu de poisson, lui donnera un serpent ?*

La valeur du mot hébreu DaG (poisson) est de 3 (chiffre de la verticalité et dimension divine) + 4 (chiffre de l'horizontalité et nombre des points de l'horizon : le monde habité) = 7, 'chiffre parfait', sans oublier que le multiple de 3x4 égale 12. - L'hébreu connaît un 2e mot pour poisson : NouN – c'est le nom de la lettre valant 50.

▷ *pour tout ce peuple* : Sur l'arrière-plan du récit des Nombres\*, ces mots dans la bouche des Douze à l'adresse de Jésus ont un double effet :

---

\* Nous reconnâtrons dans ces versets des Nombres de nombreux éléments du récit de Lc : *Les fils d'Israël eux-mêmes recommencèrent à pleurer : Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous rappelons le poisson que nous mangions pour rien en Egypte, ... ! Tandis que maintenant notre vie s'étirole; plus rien de tout cela! Nous ne voyons plus que la manne. Moïse entendit le peuple qui pleurait, groupé par clans, chacun à l'entrée de sa*

- aux yeux des Douze, le destinataire du don est un peuple;
- on voit les Douze basculer à la place du peuple dont ils partagent le manque: À *nous*, il n'y a pas plus ...  
... et à la place de Moïse, car ils ont entendu : donnez-leur vous, à manger. Mais s'adressant ainsi à Jésus, ils reconnaissent en lui l'unique source du don à la manière d'Isaïe, disant *on achète sans argent : O vous tous qui êtes assoiffés, venez vers les eaux, même celui qui n'a pas d'argent, venez! Demandez du grain, et mangez; venez et buvez! -sans argent, sans paiement - du vin et du lait* (Is 55,1).

#### **10 Les chiffres 5 + 2; 5000;**

**5** : s'appuyant sur le chiffre 5 hébreu, qui s'écrit par la lettre h, le 5 symbolise les fonctions de cette lettre dans la langue : la détermination et la question, le désir, le sens, le féminin. Le récit de l'Exode donne à la manne les mêmes fonctions.

**2** : étant le chiffre de l'humain : homme et femme, il est associé ici à celui du souffle : vie et esprit – c'est ce que dira la fin du discours sur le pain de vie chez Jn (6,63). – Mentionnons encore cet autre verset où le 5 apparaît avec le 2 : *Est-ce que 5 moineaux ne se vendent pas 2 sous ? Et pas un d'eux n'est oublié devant Dieu.* (12,6)

**5000** : Il convient de mettre ce chiffre en rapport avec les 5 pains : 1 pain pour 1000. À partir de la symbolique généralement admise des chiffres bibliques, on peut dire que le pain unique reçoit la plus grande extension, encore cachée, car l'ordre des milliers appartient à l'apocalyptique, celui des centaines au cosmique, celui des dizaines concerne l'humain, celui de l'unité, le divin. Or 5 est le chiffre du Souffle : cette extension se donne ainsi à comprendre comme l'œuvre du Souffle.

Selon Ez 45,6, la largeur de la ville eschatologique mesure 5000 coudées.

Dans Actes 4,4, les auditeurs de la parole sont 5000.

**11 Faites-les s'attabler par tablées d'environ 50** : S'attabler signifie selon la coutume de l'époque *s'étendre autour d'une table* (voir note 5). Ce verbe, 5 fois dans Lc, s'étend de 7,36 (Jésus, étendu à la table d'un pharisien, est oint par une femme pécheresse) à 24,30 (la table d'Emmaüs) : *Et il arriva, quand il s'attablait avec eux, ayant pris le pain, il bénit et ayant rompu, leur donna* (24,30).

---

*tente. Le Seigneur s'enflamma d'une vive colère et Moïse prit mal la chose. Pourquoi, dit-il au Seigneur, veux-tu du mal à ton serviteur ? Pourquoi suis-je en disgrâce devant toi au point que tu m'imposes le fardeau de tout ce peuple ? Est-ce moi qui ai conçu tout ce peuple ? moi qui l'ai mis au monde? pour que tu me dises: Porte-le sur ton coeur comme une nourrice porte un petit enfant, et cela jusqu'au pays que tu as promis à ses pères ? Où trouverais-je de la viande pour en donner à tout ce peuple qui me poursuit de ses pleurs et me dit: Donne-nous de la viande à manger ? Je ne puis plus, à moi seul, porter tout ce peuple; il est trop lourd pour moi* (Nb 11,4...14).

Or ici, il s'agit de s'attabler par 50 : la lettre valant 50 est le nom du poisson lequel, en grec, écrit les appellations de Jésus (voir note 13). – Le chiffre 50 écrit aussi la valeur de l'humain. En s'attablant par 50, cela réunit le Christ et l'humain et le 50<sup>e</sup> jour, celui de l'effusion de l'Esprit. – 50 correspond à 7x7+1, à savoir une perfection au carré, groupée avec le signe de l'Un.

**12 Ayant pris les 5 pains et les 2 poissons, ayant levé le regard vers le ciel, il les bénit et les donnait aux disciples pour proposer à la foule :** Dans ce passage, on reconnaît les textes déjà cités (22,19 et 24,30 – voir notes 8, 9 et 10) – sans qu'ils soient mot à mot les mêmes. Il ne s'agit pas de la récitation d'un texte, mais d'une suite de gestes accompagnés de paroles vives. Les Douze deviennent disciples en passant de : *'il n'y a pas plus'* à *'laisser passer le don vers la foule'*. Alors ils font l'expérience qu'ils donnent ce qu'ils n'ont pas, et qu'il y en a pour tous. Donner permet ainsi d'accéder à la source du don qui est Un. Penser qu'on donne ce que l'on a ou ce que l'on a *acheté* (v.13) ne permet pas de reconnaître le donateur, et encore moins que donateur et don sont Un. En prenant ce qu'ils avaient, Jésus leur a aussi enlevé cette illusion. – Tout don qui oublie qu'il n'est rien qu'un laisser passer de ce qui vient d'un Autre, de l'origine, ne respecte pas l'autre qui reçoit.

**13 Ils mangèrent et furent rassasiés tous :** Cette phrase marque l'accomplissement de ce qui devait être fait : donner à manger. Dans les deux récits de création (Gn 1 et 2), c'est le 1<sup>er</sup> geste du créateur envers les vivants. A travers la Bible, il devient clair, jusqu'à l'apparition du Fils, que tout rassasiement est figure de celui donné par la nourriture en laquelle donateur et don sont Un.

▷ Déjà l'épisode de la manne en Exode lie la connaissance du donateur au rassasiement : *J'ai entendu les murmures des fils d'Israël. Dis-leur : entre les deux soirs, vous mangerez de la viande et au matin vous serez rassasiés de pain : ainsi vous connaîtrez que je suis YHWH votre Dieu* (16,12).

▷ L'écriture du verbe hébreu rassasier réserve une surprise : le "7" (voir ci-dessus la présentation de quelques chiffres) s'écrit avec les mêmes lettres.

▷ Soulignons ce qui a déjà été évoqué : ce repas n'exclut personne, il est pour TOUS.

**14 Et fut enlevé leur surplus de morceaux** (mot qu'il faudrait traduire par : 'les produits de la rupture'. Le *surplus* ne signale pas un reste, mais ce qui dépasse, un surcroît ; non pas le trop, mais le "par-dessus-le-marché" dépassant toute logique comptable, quelque chose qui ne relève d'aucune justification, du gratuit pur.

▷ Rappelons que Ex 12,10 pour ce qui est de l'agneau pascal, et Ex 16,19 pour ce qui est de la manne, interdisent de laisser le surplus jusqu'au matin. Le côté périssable de ces nourritures ne fait que signaler qu'alors le don gratuit serait dénaturé en "stock" – incapable, lui, de refléter l'éclat de l'origine qui fait commencer à nouveau.

#### 4<sup>e</sup> clef : Des questions

1. L'évangile donne à ce récit un temps et un lieu. Lesquels ? Comment ces indications te parlent-elles ?
2. Le vocabulaire dont ce récit fait emploi renvoie à plusieurs lieux bibliques (voir les annotations). Comment ces lieux l'éclairent-ils ?
3. La nourriture se trouve d'abord du côté des disciples. Ensuite par où passe-t-elle et qu'est-ce que cela change ?
4. Comment justifierais-tu cette affirmation dans 'la place du texte' : *Ce cadre entoure un troisième mot en son centre, "peuple", qui lui, s'offre comme la visée de l'ensemble ?*
5. Pourquoi enlève-t-on ce qui est de surplus ? Pourquoi 12 couffins ?
6. Pourquoi l'évangile emploie-t-il pour la Cène les mots d'autres partages ?
7. On a l'habitude de nommer ce récit « la multiplication des pains », ou bien on parle de « miracle du partage ». Comment le nommerais-tu ?
8. Quelles conclusions la communauté chrétienne peut-elle tirer de cette page d'évangile pour sa manière de vivre l'eucharistie ?